

KLASSIK STIFTUNG WEIMAR

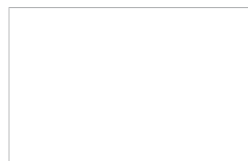
Brief(e) von Wieland, Christoph Martin an Rußland, Maria Feodorowna

Zarin von

GSA 93/206

https://archive.thulb.uni-jena.de/gsa/receive/gsa_cbu_00011811

Lizenz: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>



GOETHE- UND SCHILLER-ARCHIV

Bestand:

CHRISTOPH MARTIN WIELAND

Ausgegangene Briefe

Rußland, Maria Feodorowna Zarin von

Signatur: GSA 93/206

11,2,7

288

gsa_derivate_00005487:/27WEA0215000197_3942.tif

GSA 93/206

Absender: Wieland, Christoph Martin

Empfänger: Rußland, Maria Feodorowna Zarin von

Blatt	Couvert	weitere Absender/Empfänger	Datum	Inzipt	Überlieferungsform	Druckort
1-3			10.07.1810		(7) nicht behandelte WB 18	Ausfertigung

dabei: Auszug eines Briefes der Kaiserin an Maria Pawlowna, 1 Bl, 2S

1 St, 2 Bl
dabei: 1 Bl

Brief Wielands an Kaiserin Maria^(Feodorowna) von Rußland

Perworfene Reinschrift

10. Juli 1810

4 L. 40

*Beigelegt: Auszug eines Briefes der Kaiserin an ihre Tochter Maria
Pawlowna, betreffend die von Wieland erbetene Unterstützung für seine*

*Stiftung von Marie Enminghaus
von Prof. Dr. B. Seuffert nachträglich geliefert.*

zu GSA 93/ (1/2, 2/4) 206

SP

76

386

gsa_derivate_00005487:/27WEA0215000197_3944.tif

Madame,

Si le destin, qui au fond n'est que la volonté du suprême
modérateur de l'univers, pouvoit être accusé de cruauté, je
serois bien tenté d'en accuser celui de mon pauvre ami Seume,
qui, au moment, où Votre Majesté Impériale venoit lui
assurer pour le reste de sa vie un sort tranquille et heureux,
a été frustré de la consolation même d'apprendre, avec quelle
générosité pleine de grâces, Votre Majesté daigna justifier la
confiance, qu'il avoit osé mettre en l'adorable bonté de son cœur.

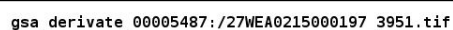
C'est aux bains de Teplitz, où les Médecins l'avoient envoyé
pour recouvrir sa santé délabrée, qu'une mort inopinée l'enleva
à l'espérance de ses amis, que l'usage de ces bains soulageroit
au moins les souffrances et prolongeroit peut-être l'existence d'un
homme si cher à tous ceux, qui le connoissoient assez pour apprécier
le mérite de son génie, de ses talents et d'un caractère, qui sous
une écorce un peu rude déceloit une âme pleine d'humanité, de
candeur, et de probité, ^{et d'enthousiasme pour le vrai et le beau.} Le Ciel n'a pas exaucé nos vœux;
mais, en privant l'estimable Âme des effets de la bienfaisance
de Votre Majesté Impériale, il a mis au moins un terme aux
maux, qui depuis quelques années accabloient son corps, sans
pouvoir éteindre ni le feu ni l'énergique activité de son âme.
Mon ami n'étant plus, c'est à moi de m'acquitter du devoir, que

son destin ne lui a pas permis de remplir lui-même, en mettant
aux pieds de Votre Majesté Imperiale le faible tribut
de ma gratitude, tant pour la protection, qu' Elle accorda à un
sujet si digne de Ses bontés, que pour la manière infiniment
gracieuse, avec laquelle Votre Majesté, dans la lettre à S. A. S.
Madame La Grande Duchesse Marie, Son auguste Sœur, a
bien voulu faire entrer dans les motifs de Sa bienveillance
pour feu mon ami, celle dont Votre Majesté daigne me favoriser
moi-même. Penetré de sensibilité pour le prix inestimable de
cette nouvelle marque de Son gracieux souvenir, je La supplie de
recevoir avec indulgence l'hommage de ma vive reconnaissance, et
du profond respect, avec lequel je suis

De Votre Majesté Imperiale

à Weimar ce 10. Juillet
1810.

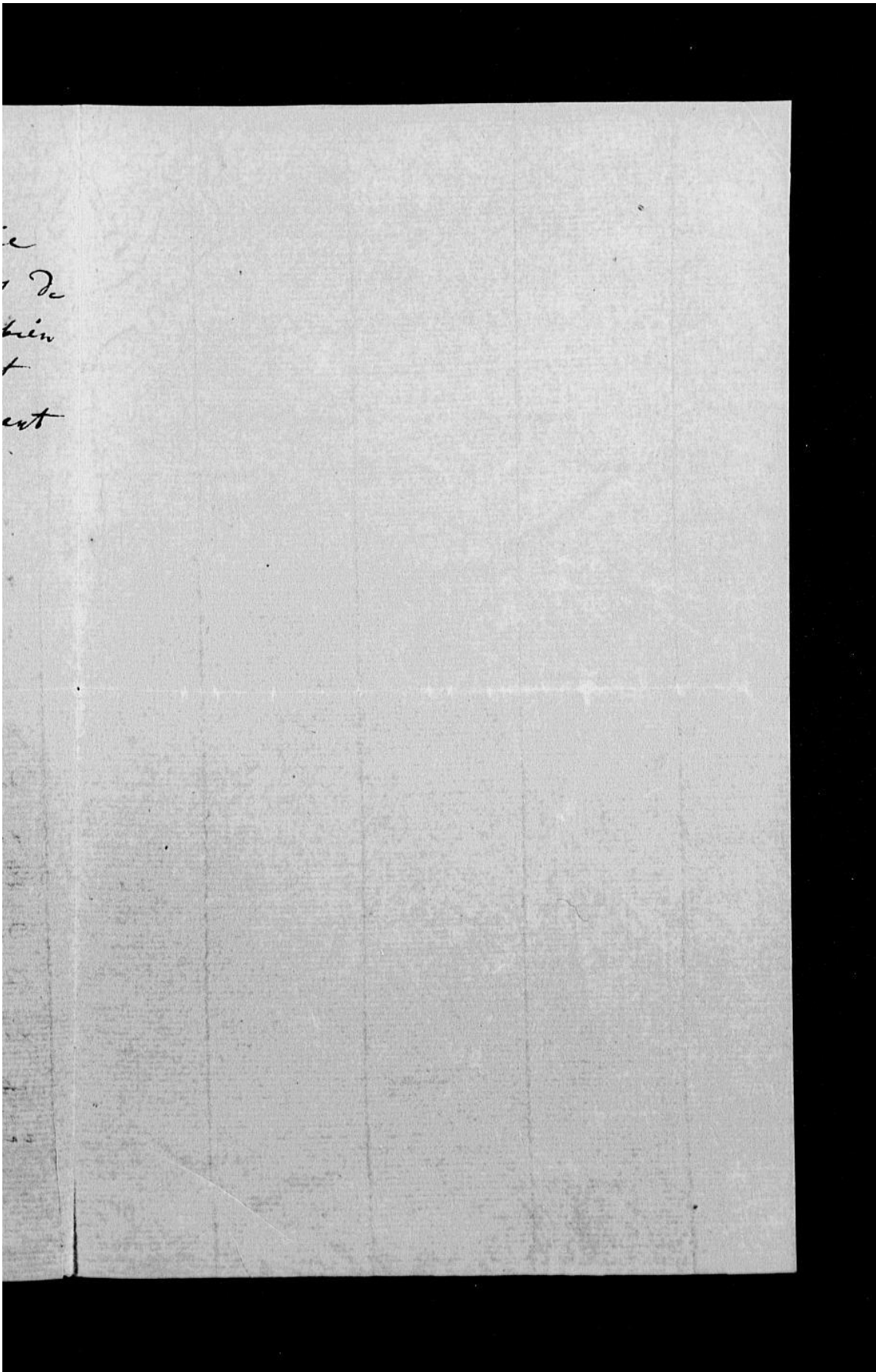
le plus soumis et le plus dévoué
Serviteur
Wiland.



Extrait d'une lettre du 26. Mai v. St.
De Pawlowok.

Je t'envoie ma lettre à cachet volant pour
le protégé de Wieland; sa recommandation
jointe encore à la tienne assure le succès
à toute négociation. Je te donne carte
blanche, chère Marie, et te prie de
fixer ce que tu désires que je fasse
pour lui, consulte toi avec Wieland
et tout ce que tu auras décidé sera rempli
par moi. Tu connais les convenances
de là bas bien mieux que je ne fais le
faire, ainsi je m'abandonne entièrement
à ta détermination. Je te fais la prière
de faire l'avance du premier tiercal de
la somme, que tu auras fixée, et je te la
rembourserai à l'instant, et dès lors
chaque tiercal Willanoff te fera par-
venir à toi ou à qui et comme tu l'auras

deidi la somme marquée : remercie
le Patriarche des bons literateurs de
sa confiance, dis lui que je suis bien
sensible au témoignage, qu'il vient
de me donner, que je fais certainement
apprécier. —



gsa_derivate_00005487:/27WEA0215000197_3955.tif